

INTERNATIONAL - GUERRE EN UKRAINE

# Guerre en Ukraine : intimidation et chantage autour de la centrale nucléaire de Zaporijia

Les combats ont repris autour de l'installation occupée par l'armée russe dans l'est du pays. Kiev n'entend pas laisser Moscou utiliser la peur d'une catastrophe nucléaire comme bouclier tactique.

Par Emmanuel Grynszpan

Publié aujourd'hui à 06h50, mis à jour à 11h27 - Lecture 8 min. - Read in English

Article réservé aux abonnés



La centrale nucléaire de Zaporijia, sous contrôle russe, à l'extérieur de la ville d'Enerhodar (Ukraine), le 4 août 2022. ALEXANDER ERACHENKOV/REUTERS

La crainte d'une catastrophe nucléaire en Ukraine se renforce tandis que la centrale de Zaporijia, la plus importante d'Europe, est redevenue, depuis vendredi 5 août, le théâtre d'affrontements quotidiens. Dans son adresse quotidienne, le président ukrainien, Volodymyr Zelensky, est allé jusqu'à agiter la crainte de voir se produire un événement d'ampleur comparable à la catastrophe de Tchernobyl (1986), en pire, en affirmant que « Tchernobyl, c'est l'explosion d'un réacteur, et la centrale de Zaporijia est dotée de six réacteurs ». Moscou et Kiev se rejettent mutuellement la responsabilité de tirs qui n'avaient cependant pas provoqué, mardi 9 août, de fuite radioactive. Des images diffusées par les médias russes montrent des impacts de projectiles indéterminés sur le périmètre de la centrale nucléaire, et la partie arrière d'une roquette de gros calibre (notoirement imprécise) plantée dans le sol.

Le ministère russe de la défense affirme que l'artillerie ukrainienne a tiré sur la centrale nucléaire samedi 6 août à 12 h 40, depuis la rive droite du Dniepr. Le porte-parole du Kremlin, Dmitri Peskov, a dénoncé lundi des agissements « lourds de conséquences catastrophiques pour de vastes territoires, pour toute l'Europe ». Alourdissant encore le climat d'inquiétude sur le nucléaire, Moscou a dans la foulée informé Washington de l'arrêt « temporaire » des visites de tous les sites militaires russes soumis à des inspections américaines dans le cadre du traité de désarmement nucléaire New Start.

**Lire aussi :** [En Ukraine : la centrale nucléaire de Zaporijia prise en otage par l'armée russe](#)

Côté ukrainien, l'opérateur d'Etat du secteur nucléaire, Energoatom, affirme au contraire que l'artillerie russe a ciblé une ligne de haute tension reliant la centrale au réseau électrique ukrainien. Le président Zelensky a renvoyé la balle dans le camp russe. « Il n'y a pas une seule nation au monde qui puisse se sentir en sécurité lorsqu'un Etat terroriste [la Russie] bombarde une centrale nucléaire », a-t-il déclaré, dimanche.

Son allié américain pointe également Moscou du doigt : « Nous continuons à appeler la Russie à cesser toutes ses opérations militaires dans et autour des centrales nucléaires ukrainiennes et à en redonner le contrôle à l'Ukraine », a exhorté la Maison Blanche, lundi. « Toute attaque contre des centrales nucléaires est une chose suicidaire », a averti de son côté le secrétaire général de l'ONU, Antonio Guterres.

**Lire aussi :** [« Le monde est entré dans une ère où le nucléaire civil est devenu une cible et une arme »](#)

## « Sanctuariser » des dépôts d'armes

L'état-major ukrainien signale régulièrement le bombardement de localités situées sur la rive du Dniepr (Nikopol et Marhanets) par l'artillerie russe basée dans la centrale nucléaire. Le site d'enquête russophone *The Insider* (proche de l'opposition russe) a publié, mardi, les images d'un important déploiement d'équipement russe sur le territoire de la centrale. On y voit des camions déchargeant du matériel militaire.

Ces images semblent confirmer les affirmations du maire d'Enerhodar (commune où se situe la centrale), qui expliquait au *Monde*, en juin, que les forces russes y stockent des munitions. Il s'agit pour les occupants de « sanctuariser » des dépôts d'armes vulnérables aux frappes de plus en plus précises de l'artillerie ukrainienne à mesure qu'affluent les armes occidentales. Cinq cents soldats russes seraient actuellement basés sur le territoire de la centrale nucléaire, ainsi que plusieurs dizaines de blindés et des systèmes de défense anti-aérienne.



Un soldat russe patrouille sur le site de la centrale nucléaire de Zaporijia, à Enerhodar (Ukraine), le 1er mai 2022. ANDREY BORODULIN / AFP

Dans les premiers jours de l'invasion, les troupes d'assaut russes ont lancé des raids très en profondeur sur le territoire ukrainien pour capturer deux centrales nucléaires (Zaporijia et Tchernobyl). Un troisième a échoué à prendre celle de Kostiantynivka (au nord d'Odesa). Ce plan visant à se servir des centrales comme points d'appui pour l'offensive signale que le danger de catastrophe nucléaire sert à l'état-major russe de bouclier tactique. Le but est de rendre irréversible la conquête de 60 % de la région de Zaporijia, dans laquelle Moscou a annoncé, lundi, vouloir organiser un référendum de « rattachement à la Russie », sur le modèle de la Crimée, annexée en 2014.

## « Une cible militaire légitime »

Au début du conflit, prévalait seulement dans le camp ukrainien une forme d'inhibition vis-à-vis des combats à proximité des centrales. Le 4 mars, durant l'assaut russe sur la centrale de Zaporijia, plusieurs bâtiments ont été détruits par les tirs russes, qui ont tenu le monde en haleine. Il est avéré que, désormais, l'armée ukrainienne harcèle les forces occupantes jusqu'à l'intérieur de la centrale. Le 20 juillet, des images filmées par un drone de surveillance ont montré un drone suicide ukrainien s'écrasant juste à côté d'une tente militaire dressée au beau milieu de la centrale. On voit quelques soldats russes s'effondrer pendant que des dizaines d'autres prennent la fuite.

**Lire aussi :** [En Ukraine, la plus grande centrale nucléaire d'Europe tombée aux mains de la Russie](#)

« Du point de vue du droit international humanitaire, la centrale de Zaporijia est désormais une cible militaire légitime », affirme une note du groupe d'experts militaires Conflict Intelligence Team. Plus nuancé, Marco Sassoli, professeur de droit international à l'université de Genève et spécialiste du droit de la guerre, estime que « si on effectue une frappe sur un objectif militaire suffisamment précise pour ne pas endommager les bâtiments susceptibles de libérer de la radioactivité ni mettre en danger les employés de la centrale, il n'y a pas de violation du droit international humanitaire. Donc, en principe, ces frappes sont possibles tant que les Russes ne se déploient pas directement sur l'enceinte protectrice des matériaux radioactifs ».

L'universitaire, qui a longtemps collaboré avec le Comité international de la Croix-Rouge et a cosigné en avril un rapport pour l'Organisation pour la sécurité et la coopération en Europe sur les violations du droit international humanitaire dans le cadre de l'invasion russe de l'Ukraine, précise que « les activités offensives comme des bombardements menés depuis la centrale sont une violation de l'article 56 » des conventions de Genève définissant le droit de la guerre.

**Lire aussi :** [Petro Kotin, président de l'entreprise qui exploite la centrale de Zaporijia : « Ce que font les Russes relève du terrorisme nucléaire »](#)

Emmanuel Grynszpan

Contribuer



## Dans la même rubrique

### Guerre en Ukraine, en direct : Volodymyr Zelensky brandit le spectre de Tchernobyl après les frappes sur la centrale nucléaire de Zaporijia



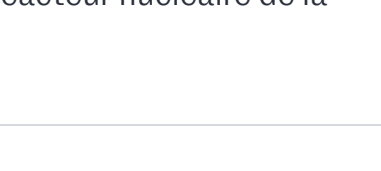
Le président ukrainien a appelé à de nouvelles sanctions contre la Russie, à la suite à de nouvelles frappes à la centrale nucléaire ukrainienne de Zaporijia, occupée par les Russes.

### Guerre en Ukraine, en direct : la directrice du bureau ukrainien d'Amnesty International démissionne après la publication d'un rapport de l'ONG accusant Kiev de mettre des civils en danger



Oksana Pokalchuk dénonce le choix du bureau international de ne pas avoir intégré l'équipe ukrainienne dans son enquête. Par ailleurs, des frappes dont Kiev et Moscou se rejettent la responsabilité, ont été signalées, vendredi, près d'un réacteur nucléaire de la centrale de Zaporijia.

### Guerre en Ukraine, en direct : Volodymyr Zelensky exhorte à la « régularité » des exportations de céréales ukrainiennes après l'arrivée d'un premier chargement sur les côtes turques



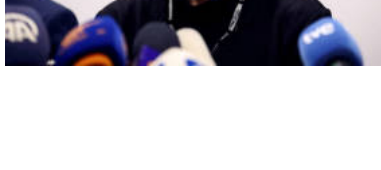
Parti lundi matin avec 26 000 tonnes de maïs destinées au Liban, le « Razoni », un cargo sous pavillon sierra-léonais, doit passer la nuit ancré au large des côtes de Turquie et sera inspecté mercredi matin.

### Amnesty International regrette « la détresse et la colère » causées par son rapport mettant en cause l'armée ukrainienne



Dans un rapport publié jeudi, l'organisation de défense des droits de l'homme a accusé Kiev de mettre en danger des civils en déployant des troupes dans des quartiers d'habitation.

### Guerre en Ukraine, en direct : l'UE sanctionne l'ancien président ukrainien Viktor Ianoukovitch



L'ancien président renversé et son fils ont été ajoutés à une liste de sanctions européennes. L'UE accuse M. Ianoukovitch de tenter de revenir au pouvoir en Ukraine si l'invasion russe parvenait à renverser le président Volodymyr Zelensky.

### Guerre en Ukraine en direct : l'ONU lance une enquête sur les explosions à la prison d'Olenivka



L'Ukraine et la Russie ont toutes les deux réclâmé cette enquête. Vendredi 29 juillet, des explosions dans la prison d'Olenivka, située dans une zone séparatiste prorusse de l'est de l'Ukraine, ont fait plusieurs dizaines de morts.

### Guerre en Ukraine : quatre navires chargés de céréales ont quitté les ports ukrainiens



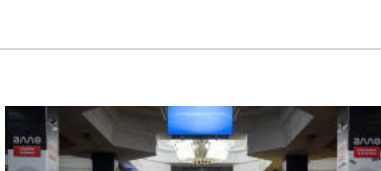
Les navires, qui ont pris la mer depuis Odessa et Tchornomorsk sur la mer Noire, transportent environ 170 000 tonnes de marchandises.

### Guerre en Ukraine, en direct : Volodymyr Zelensky demande aux pays occidentaux d'interdire leur territoire aux ressortissants russes



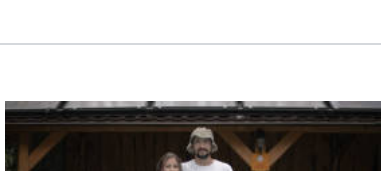
Cité par le quotidien américain « Washington Post », le président ukrainien estime que les Russes devraient être contraints de « vivre dans leur propre monde jusqu'à ce qu'ils changent de philosophie ».

### A Kharkiv, avec les naufragés du métro : « Pourquoi j'irais quelque part ? Je ne vois plus comment vivre »



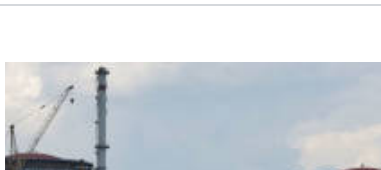
Pour échapper aux bombardements russes, plus de 100 000 habitants de la deuxième ville ukrainienne ont vécu sous terre ces six derniers mois. Traumatisés, certains refusent toujours de quitter ces souterrains transformés en cités troglodytiques.

### Dans les Carpates ukrainiennes, des vacances « pour prouver qu'on est incassables »



Parfois séparées par la guerre, des familles qui en ont les moyens se retrouvent, le temps d'une pause estivale, au pied de la chaîne montagneuse éloignée du front, près de la frontière roumaine.

### Guerre en Ukraine, en direct : le navire transportant le premier chargement de céréales ukrainiennes n'accostera pas au Liban



Interrogée sur les raisons de ce report, l'ambassade d'Ukraine au Liban a dit ne pas avoir « d'autres informations » sur le moment. Le navire n'accostera pas au Liban s'il arrive à vendre sa cargaison à un marchand dans un autre pays, selon une source proche.

### Amnesty International dans la tourmente après la publication de son rapport sur la guerre en Ukraine



Kiev accuse l'ONG de faire le jeu de Moscou après la publication d'un rapport sur la mise en danger de civils dans la résistance armée ukrainienne.

### Exilés ukrainiens et russes en France : « Les Français parlent de choses ordinaires si passionnément ! »



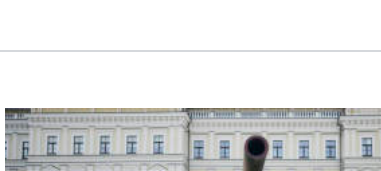
« Carnets d'exil », épisode 14. Avec la guerre, ils ont quitté l'Ukraine ou la Russie. Douze familles ont accepté de nous raconter leur quotidien et de nous donner des nouvelles au fil des semaines. Aujourd'hui, ils évoquent leur vision de la France, quelques mois après leur arrivée.

### Vidéo. Au plus près des lignes de front, le bataillon Mozart prête main-forte aux populations isolées par la guerre en Ukraine



Vidéo - De nombreux villages ukrainiens sont bloqués entre les lignes de front. Les ONG et l'armée ukrainienne peinent à les approcher pour leur venir en aide, leur fournir des biens de première nécessité ou les évacuer. C'est pour cela que le bataillon Mozart, un groupe d'anciens militaires étrangers, s'est engagé.

### Guerre en Ukraine : malgré les restrictions, les sites de propagande russe se multiplient



Un rapport de l'organisation NewsGuard dénombre deux cent cinquante sites diffusant de la propagande pro-Kremlin. Loïn de se tarir, le flux de fausses informations s'est amplifié, s'appuyant notamment sur un ensemble de « sites dormants ».

### Guerre en Ukraine : « La Russie et l'Ukraine trouvent leurs racines dans l'Empire de Kiev »



Dans un entretien au « Monde », l'historienne américaine Jane Burbank, spécialiste de la Russie, déchiffre les relations très anciennes et complexes entre Kiev et Moscou. Elle revient sur les différentes théories de l'Eurasie qui influencent depuis longtemps les nationalistes russes et les visées expansionnistes de Vladimir Poutine.

## SERVICES LE MONDE

- Les ateliers de Monde
- Mémorable : travailler sa mémoire
- Mots croisés / Sudokus
- Résultats élections
- Education
- Gastronomie

## GUIDES D'ACHAT LE MONDE

- Appareil Photo instantané
- Meilleur Aspirateur Robot
- Meilleur antiviol vélo

## CODES PROMO

- Codes promo
- Soldes

## LE MONDE À L'INTERNATIONAL

- Le Monde in English
- Algérie
- Belgique
- Canada
- Côte d'Ivoire
- Mali
- Maroc
- Sénégal
- Suisse
- Tunisie

## SERVICES PARTENAIRES

- Découvrir le jardinage
- Dictionnaire de citations
- Hits du moment
- Formation professionnelle

## SITES DU GROUPE

- Le Monde Evénements
- Courrier International
- Télérama
- La Vie
- Le HuffPost
- L'Obs
- Le Monde diplomatique
- La société des lecteurs du Monde
- Talents
- Source Sûre
- Le Club de l'Économie
- M Publicité
- Avis de décès dans Le Monde

## NEWSLETTERS DU MONDE

Recevoir les newsletters du Monde

## APPLICATIONS MOBILES

Sur iPhone | Sur Android

## ABONNEMENT

- Archives du Monde
- S'abonner
- Se connecter

Consulter le Journal du jour

Événements abonnés  
Jeux-concours abonnés  
Contacter Le Monde